

## Les remparts de Kedreai

Mükerrem Usman Anabolu

### Résumé

Présentation succincte du site qui permet de prendre connaissance des remparts antiques, notamment des tours quadrangulaires.

### Abstract

Brief presentation of the site allowing to read the ancient city walls, particularly the quadrangular towers.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Usman Anabolu Mükerrem. Les remparts de Kedreai. In: Revue des Études Anciennes. Tome 96, 1994, n°1-2. Fortifications et défense du territoire en Asie Mineure occidentale et méridionale. Table ronde CNRS, Istanbul 20-27 mai 1993. pp. 237-242;

doi : <https://doi.org/10.3406/rea.1994.4574>

[https://www.persee.fr/doc/rea\\_0035-2004\\_1994\\_num\\_96\\_1\\_4574](https://www.persee.fr/doc/rea_0035-2004_1994_num_96_1_4574)

---

Fichier pdf généré le 23/04/2018

## LES REMPARTS DE KEDREAI

Mükerrem USMAN ANABOLU \*

*Résumé.* — Présentation succincte du site qui permet de prendre connaissance des remparts antiques, notamment des tours quadrangulaires.

*Abstract.* — Brief presentation of the site allowing to read the ancient city walls, particularly the quadrangular towers.

La ville de Kedreai (Cedrae, Şehir Adası) se trouve dans la partie méridionale de l'antique Golfe de Keramos (Κεραμεῖκος κόλπος) (Sinus Ceramicus) (Gökova Körfezi), face à la côte anatolienne, et peut être atteinte en une demi-heure de bateau à moteur à partir des villages de Gelibolu ou de Taşbükü. Allongée sur une distance de 800 mètres, elle est resserrée en son centre par un isthme. Sa période la plus brillante fut l'époque hellénistique, mais elle était encore habitée à l'époque byzantine.

Cette île fait partie d'un archipel de petits îlots. Il s'y trouve les restes d'un temple d'Apollon, d'une église, d'une agora et d'un théâtre. Ce dernier, d'époque hellénistique, est le mieux conservé de la Pérée rhodienne. Il comporte 9 *cunei* mais pas de *diazôma* et est épaulé de part et d'autre par des murs en bel appareil. Sur l'agora furent trouvées de nombreuses inscriptions mentionnant des festivals organisés à Kedreai<sup>1</sup>.

Sur la côte qui fait face à l'île se trouve une nécropole.

Le nom de l'île est grec : c'est celui du cèdre (κέδρος) (*Juniperus exycedrus*), arbre dont le bois est réputé.

Comme membre de la Ligue de Délos, Kedreai payait un tribut atteignant un demi talent. Comme elle était une alliée d'Athènes au début de la guerre du Péloponnèse, elle fut en butte à Sparte : Lysandre s'en empara au deuxième assaut. Il l'incendia et vendit la population en esclavage (en 405). Xénophon, dans les *Helléniques* (II, 1, 15), mentionne les habitants de

---

\* Université d'Istanbul.

1. G. E. BEAN, *Turkey beyond the Maeander*<sup>2</sup> (1980), p. 131, fig. 34 et 35.

Kedraï comme étant « demi-barbares ». Devenue ensuite propriété des Rhodiens, Kedraï devint un dème de la Pérée. Elle n'a pas frappé de monnaie lorsqu'elle était indépendante.

J'ai personnellement visité l'île en 1963 et publié mes observations dans *Bulleten*<sup>2</sup>. Il m'a paru utile de les présenter à nouveau au Symposium d'Uppsala (1989)<sup>3</sup> ainsi qu'à la présente table-ronde (Fig. 3, 4 et 5).

Kedraï n'a pas eu la même ampleur de sa fondation à son abandon. Au début, l'installation était cantonnée à l'île, mais à l'époque hellénistique et sous l'Empire, les vestiges s'étendent à la côte voisine et à une seconde île dépourvue de nom. C'est à Ch. Diehl et G. Cousin que l'on doit l'identification des ruines se trouvant sur la petite île comme étant celles de Kedraï<sup>4</sup>.

Le port de Kedraï, situé au nord, a des eaux peu profondes. C'est pourquoi les navigateurs préfèrent souvent jeter l'ancre en mer. On peut d'ailleurs voir des ruines submergées (Fig. 1). Ces ruines sont en liaison avec les murailles qui se trouvent derrière. La finesse et la beauté du sable sont très appréciées des touristes.

La ville est entourée d'une muraille de très belle qualité. Le mur suit la ligne nord du rivage, puis s'aligne sur l'isthme et passe au sud dont il suit alors la côte. Sa longueur est de 350 m. La partie orientale est la plus soignée. Au sud se trouve un bastion monumental, surélevé sur une fondation à quatre degrés et conservé sur une hauteur importante (dessins 1 a et b ; Fig. 2 à 5). Sa façade ouest comporte une fenêtre de tir bien conservée (dessin 1 c ; Fig. 6).

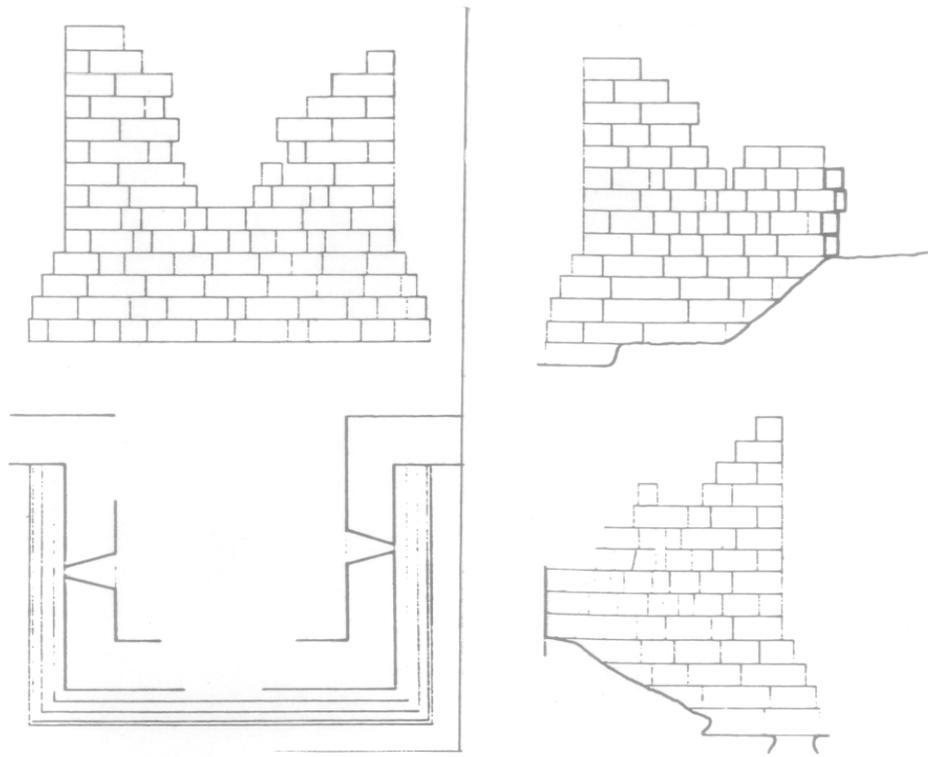
La construction est en appareil isodome à bossage et feuillure d'angle, mais les blocs sont de longueurs irrégulières. Les murs sont construits dans le même appareil que le bastion et datent de l'époque hellénistique. Mais il y a aussi plusieurs sections de murs construits plus tard, à l'époque byzantine (Fig. 7-10). A l'époque byzantine, la cité s'étendait à la côte et à la plus petite île : cette dernière comporte des citernes et des églises (Fig. 11 et 12).

---

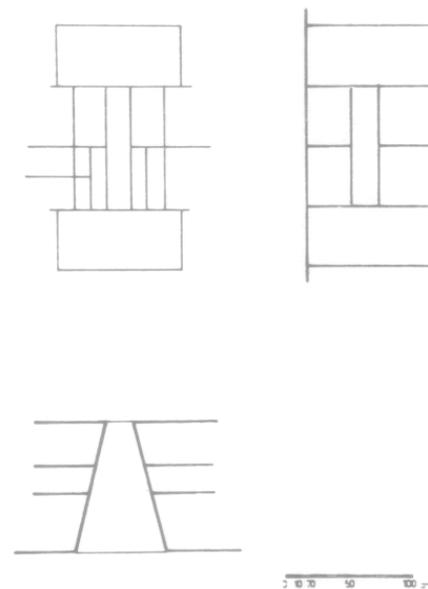
2. 29, 1965, p. 245-254, fig. 1-86, avec une carte et une bibliographie abondante. Voir l'encyclopédie *Ayrica Meydan Larousse*, t. VII (Istanbul, 1972), p. 142 s. dont j'ai écrit l'article Kedraï.

3. *Architecture and Society in Hecatomnid Caria* (Edited by T. Linders and P. Hellström) (Proceedings of the Uppsala Symposium, 1987), Uppsala 1989.

4. Ch. DIEHL, G. COUSIN, « Villes inconnues du Golfe Céramique : Kedraï et Idyma », *BCH* 10, 1886.



Dessin 1a et 1b. — Bastion monumental, plan et élévation.



Dessin 1 c. — Fenêtre de tir.



Fig. 1. — Kedrai, port antique.



Fig. 2. — Kedrai, bastion monumental.

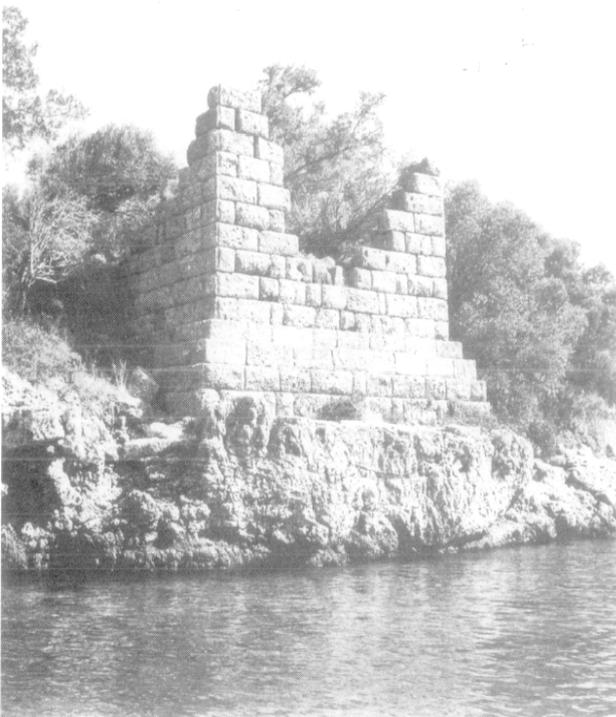


Fig. 3. — Kedrai, bastion monumental.



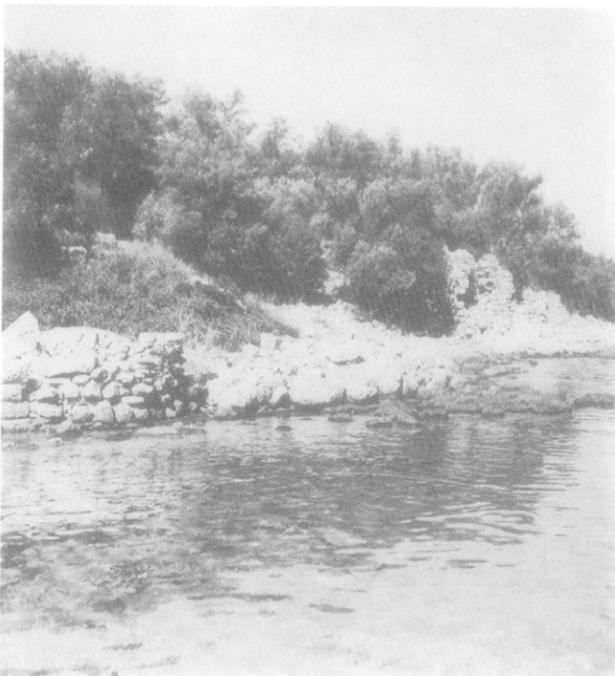
Fig. 4. — Kedrai, bastion monumental.



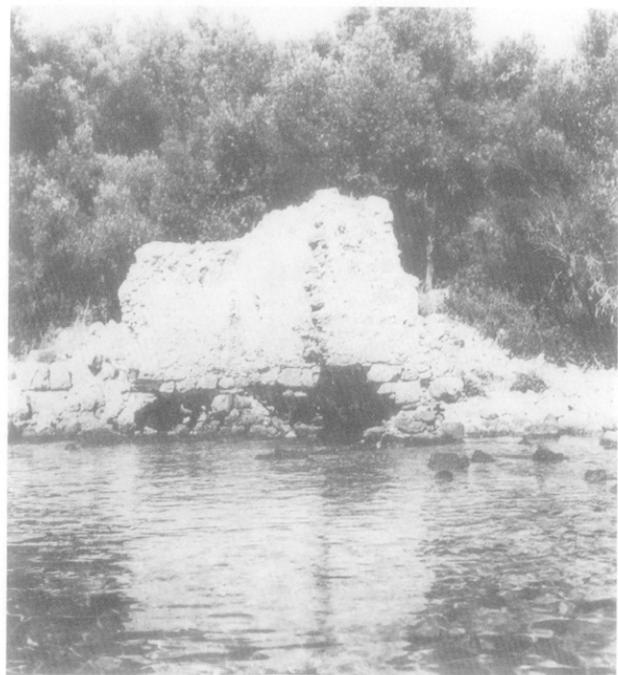
**Fig. 5.** — Kedreai, bastion monumental.



**Fig. 6.** — Kedreai, bastion monumental,  
fenêtre de tir vue de l'intérieur.



**Fig. 7.** — Kedreai, murs tardifs.



**Fig. 8.** — Kedreai, murs tardifs.



Fig. 9. — Kedrai, murs et bastion tardifs.



Fig. 10. — Kedrai, murs et bastion tardifs.



Fig. 11. — Ruines d'une église sur la deuxième île (sans nom).



Fig. 12. — Murs tardifs sur la deuxième île.